

REVUE DE PRESSE

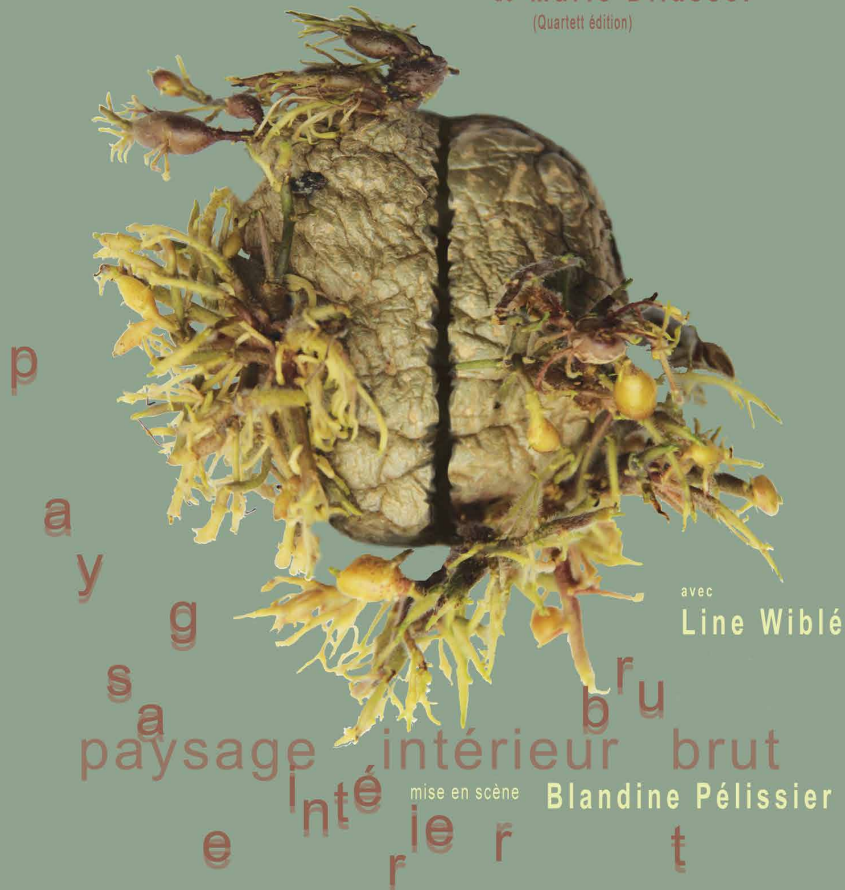
PAYSAGE INTERIEUR BRUT

PRÉSENCE PASTEUR - AVIGNON 2019

P I B

aysage ntérieur rut

de Marie Dilasser
(Quartett édition)



avec
Line Wiblé

paysage intérieur brut
mise en scène Blandine Pélissier

PRÉSENCE PASTEUR

13 rue du Pont Trouca / Avignon
perpendiculaire à la rue Thiers

du 5 au 27 juillet - relâche les 7, 14 et 21
04 32 74 18 54

durée 1h **17h45**

AVIGNON © S. BOURGEOIS

Licence 2-1092527 / 3-1118357 - Ne pas jeter sur la voie publique

THÉÂTRES | ÉCRITURES

FRICCTIONS

REVUE EN LIGNE

FESTIVAL D'AVIGNON OFF

L'art du portrait selon Marie Dilasser

Paysage Intérieur Brut de Marie Dilasser. Mise en scène de Blandine Pélissier. Présence Pasteur, à 17 heures 45.
Tél. : 04 32 74 18 54 / 09 66 97 18 54.

Le *PIB* de Marie Dilasser n'est pas l'indicateur économique mesurant la production de richesse du pays, le produit intérieur brut, ou s'il l'est c'est au travers de ce qu'elle nous propose dans son texte où il est question de *Paysage Intérieur Brut*. Un titre d'une particulière justesse et très éclairant, puisqu'il est effectivement question de paysage – une thématique que l'on retrouve dans toute son œuvre et qui fait également allusion à sa manière d'écrire « là où elle vit », en Bretagne –, de monologues intérieurs qui isolent les personnages évoqués, quant à la brutalité, ou plutôt la radicalité, elle est plus qu'évidente, mêlée ici à une sorte d'humour noir ravageur. Cela donne dans *PIB*, une commande de Roland Fichet et de son Théâtre de Folle Pensée à Saint-Brieuc, dans le cadre d'une série de *Portraits avec paysage* un texte étonnant, effectivement portrait d'une Bernadette et évocation des personnes de son entourage, mère qui aime à vagabonder la nuit sur les routes, mari éleveur et expérimentateur de génétique bovine, et même son chien très affectueux, Rumex, chacun prenant la parole l'un après l'autre dans des monologues au bord du délire, un délire et des hallucinations activés par la prise de lexomil de l'intéressée qui sort d'un petit séjour à l'hôpital psychiatrique... Tout un monde de la ruralité est là, « plus vrai que nature », si on ose dire. Avec ces gens dont Marie Dilasser a saisi des traits de caractère après avoir les avoir rencontrés, ici et là. Dans l'étroit espace d'une salle de classe, la figure de Bernadette et de ceux qu'elle évoque, sont pris en charge avec une belle assurance par Line Wiblé, qui passe avec beaucoup de délicatesse d'un personnage à l'autre, d'un registre à l'autre, du paysan au chien, du chien à la mamie, avant de redevenir une Bernadette écorchée vive. C'est Blandine Pélissier qui est à la barre et mène la barque dans le décor forcément minimaliste, mais bien géré de So Beau-Blache. « Quatre planches et pas grand-chose », tout l'art du théâtre, comme aurait dit Roger Vitrac. En tout cas, c'est bel et bien la plume acérée de Marie Dilasser qui est mise en valeur.

Jean-Pierre Han

Le texte de la pièce est édité chez Quartett.



hottello critiques de théâtre par véronique hotte

Paysage Intérieur Brut de Marie Dilasser (Quartett Editions), mise en scène de *Blandine Pélissier*.

Tout commence par une commande du Théâtre de Folle Pensée de Saint-Brieuc pour la série de créations *Portraits avec paysage* – feuilleton de formes et d'histoires.

En guise de règles du jeu, l'auteur choisit une personne et un paysage, entre en communication avec la première en vue de réaliser son portrait qui s'inscrit dans un cadre précis, « *dans un environnement physique et matériel, dans des rapports avec des êtres, avec des objets, des matières, des formes, des mots, des idées...* »

Le spectateur, installé sur les chaises d'une petite salle de classe du second étage du bâtiment du Lycée Pasteur, est convié à entendre l'évocation singulière d'une Bretagne intérieure, dessinée de routes, de bocages, de taillis, de champs de maïs.

Les oiseaux dans le ciel s'élèvent haut au-dessus des fils électriques, complices d'un paysage verdoyant et ondoyant de mouvements gracieux – un relief de talus et de chemins creux -, de perspectives plus amples de cultures et de pâturage bovin.

Les vaches, troupeau de charolaises – robe blanche et belle corpulence -, sont des protagonistes du texte dramatique de Marie Dilasser, des sortes d'allégories de la condition humaine, et en l'occurrence, exemplaires métaphoriques et à rebours de ce que l'être humain ne doit pas représenter – la vanité de qui se croit le plus fort, les petits patrons locaux qui font la pluie et le beau temps de leurs employés abusés.

Or, ce paysage extérieur et ce regard intérieur procèdent d'un point de vue bien particulier, celui d'une héroïne qui s'ignore, la bien vivante et joyeuse Bernadette.

Avec sa « caisse », elle sillonne la région – paysage intérieur et partie de soi-, décrivant ce qui l'entoure et livrant dans la confiance l'aveu de ses états d'âme.

La locutrice raconte sa vie et celle de ses proches, elle tente de se reconstruire après une tentative de suicide et une dépression suite à la perte de son emploi, la conséquence même d'un harcèlement au travail de la part du patron Rotrou.

La ferme où elle vit avec son mari Joël et ses deux garçons, dont ce grand couloir en L de la demeure, l'ennuie, tant elle se sent blessée et anéantie par l'injustice sociale.

Nous pressentons donc que les vaches dont s'occupe son mari à la ferme sont autant de signes vivants qui composeront le destin de Rotrou, tyrannique et stupide.

Tout en préparant ses fameuses patates à l'eau dans sa cuisine, Bernadette joue à se métamorphoser, passant d'un rôle à l'autre, pour tromper son immense lassitude.

Dans la mise en scène de Blandine Pélissier, l'héroïne devient son chien Rumex, son mari Joël, paysan et spécialiste de génétique bovine, sa mère Anna, qui perd la raison et se promène sur les routes la nuit pour revoir son ancienne maison.

Or, elle-même Bernadette, se sent menacée par des séjours à l'hôpital psychiatrique de Plouguernevel. Endormie par l'abus de lexomils, elle ne se réveille qu'au son du boîtier de pompier et de ses sirènes car elle est devenue pompière bénévole.

Renversement de situation, Rotrou, ancien bourreau de Bernadette va devenir sa victime : elle le voit en bœuf ouvert, accroché au lustre, prêt à être dépecé.

Rotrou, sorte de Monsieur Loyal de la modernité et du consumérisme, bœuf blanc fantomatique et accroché en croix dans les airs, aspire par le cul des tas de vieilleries qu'il recrache en objets modernes – le complexe de nos temps indignes.

Cette aventure onirique et scénique de *Paysage Intérieur Brut* procède du compagnonnage de trois femmes, l'auteure Marie Dilasser, la metteuse en scène Blandine Pélissier auxquelles s'associe étroitement le jeu de la comédienne Line Wiblé, œil facétieux, humour, distance et ironie, qui mène son monde tambour battant.

Elle s'amuse et dit à la fois son fait au public, forte d'un point de vue politique que l'écriture de Marie Dilasser à la belle prose poétique fait s'envoler davantage encore.

Véronique Hotte

Festival OFF – Présence Pasteur, Lycée Pasteur 13 rue du Pont Trouca, du 5 au 27 juillet 2019 (relâches, les 7, 14 et 21). Tél :04 32 74 18 54.